

Des verreries dans le Jura

Autor(en): **Nold, Andrea**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **44 (2021)**

Heft 2: **Découvertes à Soleure : histoires tirées du sol**

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1002316>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



1

Des verreries dans le Jura

— Andrea Nold

Peu peuplé, le Jura fut au cours des siècles un lieu de prédilection pour les industries gourmandes en ressources naturelles, comme la production de fer ou de verre. Dans le canton de Soleure, les verreries du début de l'époque moderne sont pourtant demeurées longtemps mal connues.

L'industrie naissante dans les vallées jurassiennes

Une grande partie du canton de Soleure s'étend sur le massif du Jura, faiblement peuplé. À certains endroits, il régna cependant parfois une grande agitation: dès le Haut Moyen Âge, mais surtout

au début de l'époque moderne, des industries de taille respectable s'installèrent dans les vallées et sur les flancs des montagnes. Les forêts couvraient les importants besoins en bois de chauffe et en charbon, le sol livrait minéral, sable et argile réfractaire, matières premières nécessaires à la production préindustrielle de fer et de verre.

Fig. 1
Souffleurs de verre travaillant auprès des fours.

Soffiatori di vetro al lavoro alla fornace.

Fig. 2

Gänsbrunnen-Schafgraben. Dans l'enchevêtrement des racines d'un arbre abattu par la tempête, on a retrouvé des tessons de verre par milliers.

Gänsbrunnen-Schafgraben. Migliaia di frammenti di vetro sono stati trovati tra le radici di un albero caduto.

Les verreries de la famille Hug à Gänsbrunnen

Ces ateliers ont été découverts tout dernièrement et n'ont pas encore fait l'objet d'investigations archéologiques poussées. Grâce aux études d'archives et aux prospections sur le terrain entreprises par deux passionnés de la région, on connaît l'emplacement de trois ateliers au lieu-dit Schafmatt. La verrerie la plus ancienne, au Schafgraben, a été exploitée de 1560 à 1585 environ; Simon Hug y était maître verrier. Après un incendie survenu en 1585, elle fut reconstruite à 300 m de distance. Il est possible que la direction de l'exploitation ait alors été assurée déjà par Urs Hug, fils de Simon. On y produisit du verre jusqu'en 1603. Le gouvernement soleurois interdit alors la poursuite de l'exploitation en raison de l'importante déforestation qu'elle provoquait. Ce n'est que douze ans plus tard, en 1615, que l'atelier a pu rouvrir, cette fois-ci au lieu-dit Gunsch. Après la mort d'Urs Hug en 1628, son fils Simon poursuivit l'exploitation de



la verrerie jusqu'en 1636. La concession arriva alors à son terme et la production fut déplacée à Oberdorf, au Rüschraben, distant d'environ 2,5 km. En 1651, la production cessa définitivement.

Fig. 3

Aperçu du mobilier en verre produit à Gänsbrunnen.

Selezione della produzione vetraria di Gänsbrunnen.



Un atelier forestier

Tessons de verre et déchets de production indiquent quels étaient les processus de fabrication et les objets finis. Les matières premières nécessaires à la production du verre, essentiellement du sable siliceux et de la cendre, ainsi que d'autres adjuvants définissant la consistance et la couleur, étaient fondus dans de grands récipients en céramique réfractaire. Après quelques heures passées dans le creuset, on pouvait éliminer les composants qui ne fondent pas, soit les scories de verre. Le souffleur, à l'aide d'une canne en fer, prélevait ensuite un peu de masse et soufflait jusqu'à obtention de la forme désirée. L'objet en verre encore brûlant était ensuite placé dans un récipient en céramique pour y refroidir lentement dans un four de refroidissement. L'éventail des produits de la verrerie de Gänsbrunnen est large: verre plat et cives (vitres en «cul de bouteille»), gobelets, calices et gobelets à cabochons de grande qualité. Outre le verre «forestier» commun, de couleur verdâtre, la découverte de verre bleu cobalt et de tessons présentant des filets rapportés témoigne du savoir-faire des verriers de Gänsbrunnen.



Fig. 4
Mümliswil-Ramiswil, Hinteres
Guldental. Sondages archéologiques
à l'emplacement de l'ancienne
verrerie.

*Mümliswil-Ramiswil, Hinteres
Guldental. Sondaggio archeologico
sul sito dell'antica vetreria.*

Les verriers Gressly dans le Jura soleurois

En 1778, le maître verrier Stephan Gressly, fils d'une célèbre famille de verriers bourguignonne, a reçu du Conseil soleurois la permission d'exploiter une verrerie dans la haute vallée de Guldental. Dès 1785, cette manufacture a fonctionné en alternance avec un autre site de production installé à Bärschwil. Jusqu'à quatre-vingts employés travaillaient pendant six mois dans l'un des ateliers pendant qu'on renouvelait les fours dans l'autre. Après la mort de Gressly en 1806, ses descendants reprurent l'affaire jusqu'à sa fermeture définitive en 1852.

La manufacture de Mümliswil-Ramiswil

Il y a peu de temps encore, on ne connaissait l'emplacement de cette verrerie, sur la commune de Mümliswil-Ramiswil, que par les sources écrites et par les cartes. Sur un plan cadastral de 1872, on trouve encore la mention du lieu-dit «Glashüttenhöfli». La halle de production s'articulait en trois parties, dont les plus grandes mesuraient environ 18 × 24 m et 27 × 12 m. Avec une petite annexe à l'ouest, les verriers disposaient d'une surface de travail d'environ 800 m². Dans le cadre de la déviation de la route menant au col de Schelten, le Service archéologique cantonal a effectué des

fouilles en 2018, qui devaient permettre de vérifier l'emplacement et l'état de conservation de l'ancienne verrerie. Ces investigations ont montré que les murs de soubassement du bâtiment sont conservés sur environ 60 cm de hauteur. La partie septentrionale de l'édifice était sans doute munie d'un plancher, et de légères parois de bois subdivisaient la pièce en surfaces plus restreintes. On a retrouvé des indices correspondant à au moins trois fours. L'un d'eux se trouvait dans l'angle nord-est de la halle comme l'indique la découverte d'une porte de four en fer, en plus des épaisses couches de cendre et de charbon. Un autre four se dressait dans la partie nord-ouest: de grandes dalles de calcaire servaient sans doute de soubassement et portent des traces qui pourraient correspondre à un canal de chauffe. Les restes de bois correspondent aux vestiges de la plateforme de travail du verrier. Dans la partie sud du bâtiment, on a décelé un troisième four potentiel, qui devait s'adosser au mur extérieur occidental.

Dans toute la zone de l'ancienne verrerie, on a par ailleurs retrouvé un abondant mobilier se rattachant à la production du matériau brut: des fragments de creusets et de l'écume de verre



Fig. 5
L'angle nord-est de la halle de
production de la verrerie Gressly lors
des sondages de 2018.

*L'angolo nord-est dell'officina della
vetreria di Gressly durante i sondaggi
del 2018.*

Fig. 6
Déchets de production de la verrerie
Gressly, dans la haute vallée de
Guldental.

*Scarti di produzione della vetreria di
Gressly nella Hinteres Guldental.*



Fig. 7
Choix d'objets produits dans la
haute vallée de Guldental: gobelets,
calices, bouteilles et récipients
pharmaceutiques, essentiellement
en verre clair et incolore.

*Selezione di oggetti prodotti nella
Hinteres Guldental: bicchieri, calici,
bottiglie e recipienti ad uso farma-
ceutico realizzati principalmente in
vetro chiaro e incolore.*



témoignent de la fonte de la masse dans le four. Des fragments de cannes de souffleur et des tessons de verre caractéristiques évoquent pour leur part la fabrication des objets. À chaque étape de travail, de la masse de verre s'est perdue sans jamais être réutilisée: d'innombrables gouttelettes, fils, bâtonnets ou morceaux entiers.

Le lieu-dit Glashüttenhöfli

Outre la halle de production du verre, à proximité de la route menant au col du Schelten, les sondages ont révélé la canalisation d'un moulin, qui se rattache

sans doute à une scierie ou à un pilon mentionnés dans les sources écrites, ainsi qu'une habitation et une cave semi-enterrée construite dans la pente. La maison, dont les vestiges conservés juste au-dessous de la couche végétale couvraient une surface d'environ 15 × 15 m, n'a livré qu'un rare mobilier. La cave, d'une emprise de 4 × 4 m, au-dessus de laquelle se dressait sans doute une chambre en bois, contenait au contraire de nombreux fragments de récipients usuels et de carreaux de poêle, des ossements d'animaux et des outils en fer. Parmi ces objets, une médaille de pèlerin, les fragments d'un crucifix et ceux d'une Vierge «à gratter» (une figurine en argile de la Vierge d'Einsiedeln dont les particules posséderaient des vertus curatives) témoignent de la foi des anciens habitants de Glashüttenhöfli.

La production de verre dans la vallée de Guldental

La verrerie Gressly proposait un large assortiment d'objets: verre à vitre, bouteilles et verres à boire, ainsi que des récipients conçus spécialement pour une industrie chimique et pharmaceutique émergente. Depuis leur atelier jurassien, les verriers pouvaient livrer leur marchandise tant dans la région bâloise, où l'industrie prit son essor au 19^e siècle, qu'à Delémont et à Soleure.